

LA MUSIQUE COMME OUVERTURE VERS D'AUTRES CHAMPS ARTISTIQUES

Vendredi 12 novembre 2004 : Résumé

- **musique et cinéma : Fernando SEGUI**

- généralités : pour cette séquence, importance du matériel (télé, vidéo ou lecteur DVD...).

Les supports utilisés peuvent être :

- . un extrait musical dans un film, pour illustrer un élément musical (ex : Blue Brothers, passage avec le prêcheur qui peut déboucher sur l'utilisation du Gospel et le rôle du prêcheur. Ex : Farinelli pour expliquer un aria Da Capo)

. l'étude de l'image pour percevoir le scénario à travers la musique (principe de l'opéra).

Les élèves depuis la maternelle travaillent sur la lecture de l'image (et ses débouchés sur l'écriture). Ils sont dans un bain visuel constant. Les collègues de français qui prennent en charge l'opération collégien au cinéma ne font aucune analyse de l'importance de la musique : c'est à nous de nous en charger.

- travail sur un extrait de film : vertigo ou sueurs froides d'A Hitchcock, musique de Bernard Hermann

Ce film constituera l'œuvre pivot d'une séquence de 3^{ème}. Cette séquence est précédé par une séquence sur la musique à programme (qui avait pour objectif de permettre aux élèves de percevoir comment la musique réagissait au déroulement d'une histoire, ex : Berlioz, symphonie fantastique, scène aux champs)

. vocabulaire pré - requis : vocabulaire propre à l'image : plongée, contre - plongée, plan horizontal, son in, off, out.

. description de l'extrait par les élèves : le héros est sur un toit , glisse et tombe. Il reste pendu au chéneau. Un policier veut l'aider, il tombe dans le vide.

. L'analyse de l'extrait donne le tableau suivant :

	Première partie	Deuxième partie	Troisième partie
Description de l'image	Toit poursuite ciel rapidement	Le héros accroché au chéneau Angoisse, vertige Alternance plongée (le bas de l'immeuble)/contre - plongée (le héros suspendu)	Le policier tombe Plan rapide Plongé
Description de la musique	Motif de 3 notes Cordes et percussions Grave, roulement mf	Alternance aigu/grave Strident/roulement Cordes/percussions F/mf	Motif de 3 notes Cordes et percussions Grave mf
Comparaison à une structure musicale	A	B (ou développement)	A'

- **danse avec Catherine MANGOLD :**

- exercices de chauffe

- apprentissage d'une chorégraphie toute prête :

lever genou D (1) genou G (2) genou D (3) genou G (4)

2 pas chassés sur côté G (1.2), 2 pas chassés sur côté D (3.4)

un tour complet en partant de la D (1.2), on tape les mains par terre en s'accroupissant (3), on

saute en l'air bras tendus (4)

on avance en tirant une corde (1.2.3.4)

on recule en se protégeant le visage (comme si on était ébloui (1.2.3.4))

- on travaille la chorégraphie ensemble ou en canon.
- On ajoute un geste sur 4 temps qui sera inventé.
- Exercice d'improvisation : l'écriture corporelle

A = coude

E = épaule

I = tête

O = dos

U = hanche

Y = genou

On démarre une improvisation à partir des voyelles de son prénom en bougeant la partie sollicitée qui doit enclencher un mouvement. On peut enchaîner ainsi un mouvement original.

- la chorégraphie est reprise avec le premier geste trouvé puis répétée avec ensuite l'improvisation sur les voyelles.
- Exercice pour travailler à plusieurs et pour mettre les élèves en contact physique : donner son poids.

On travaille d'abord à deux : l'un se met debout en position de réception, le deuxième s'appuie contre son épaule puis contre son dos. Le premier l'accepte d'abord puis le repousse, ce qui entraîne un geste d'élan du deuxième.

On travaille ensuite en groupe de 4. Une petite chorégraphie collective est ainsi montée.

- toucher - esquiver : exercice pour une chorégraphie : l'un fait un geste pour frapper le deuxième qui esquive. Cela peut se faire à vitesse réelle ou au ralenti.
- 1.2.3 soleil : peut être un travail de base intéressant pour trouver des gestes et des déplacements.
- Sculpture : un sculpteur donne des formes et des gestes à d'autres. Il s'inclut ensuite dans la chorégraphie.
- Pour monter une chorégraphie, il faut donc : trouver un thème (le combat), avoir travaillé un réservoir d'exercices comme ceux proposés pour s'en inspirer et donner des consignes, travailler une entrée et une sortie, y inclure une obligation de collectif et d'individuel.
- Le triangle : on se dispose en triangle, tourné tous dans le même sens. Celui de devant fait des gestes imités par les autres. Quand il se tourne, c'est celui qui se trouve devant et qui ne voit pas les autres qui prend le relais, etc... On peut travailler en un groupe ou à plusieurs groupes, ceux-ci imitant progressivement d'autres leaders.
- Discographie : Harmonia, le chant des rêves (Virgin)
Les mystères de Subal (pour le triangle, la plage 4 : le rêve de Poussol) Henry Torgue et serge Houppin edts spalax

- **remarques après l'atelier danse :**

- pour certains danseurs, la musique est souvent un prétexte voire un fond pour une ambiance
- vocabulaire commun : canon, échos, mesures (1.2.3.4), carrures, méthodes pour l'improvisation, pulsé/non pulsé...
- la gestique est à notre portée même si nous ne sommes pas connaisseurs en danse.

- **présentation de Stomp Out loud (voir dossier stagiaire) :**
- **ateliers musique - danse :**
trois groupes travaillent dans 3 directions possibles pour créer des liens entre musique et danse :
 - musique mêlée à danse : ex Stomp, gamelan, batucada, le geste chorégraphique correspond à un geste musical.
 - Créer une chorégraphie à partir d'une musique donnée, pouvant nous aider à analyser cette musique. Plusieurs musiques de différentes époques sont proposées.
 - Partir d'une danse sociale pour en tirer des éléments musicaux : un tango ou une valse musette ou une danse traditionnelle d'Amérique du Sud.

Chaque groupe, à l'issue de l'atelier, doit pouvoir préparer une séance de cours qu'il expérimentera dans une classe donnée avant le 18 janvier 2004, date à laquelle chaque stagiaire fera part de son expérience.

- remarques sur atelier « Stomp » : Une fois les éléments principaux relevés (construction, boucle, polyrythmie), la « chorégraphie percussive » se met tout de suite en place autour d'un surdo et de bâtons sonores manipulés par chacun. La mise en œuvre semble donc être très rapide. Les gestes d'abord individuels, se combinent rapidement en gestes collectifs. Les gestes - rythmes changent grâce à des signaux soit visuels (repère sur le surdo) soit auditifs. La chorégraphie est montée avec une entrée, un déroulement et une fin. Il faut maintenant réfléchir sur les objectifs attendus à la suite de cet exercice.
- Remarques sur atelier Guy Reibel : le choix de la musique est quelque chose de personnel difficile à optimiser en groupe. (à revoir pour le formateur. J'aurais pu par exemple imposer une musique précise et ne pas laisser de choix). On souligne tout de suite l'importance de l'analyse faite par l'enseignant au départ. Analyse qui doit être basée sur les éléments entendus et non suggérés par nos connaissances, nos goûts ou notre culture. La musique est facilement abordable si l'on en souligne d'abord sa structure simple et claire. La notion de temps (pulsé/non pulsé) liée à cette structure est aussi facile à repérer. L'écriture de ces deux périodes peut ainsi être précisée. La notion de couleur permettra ensuite d'affiner l'analyse avec des précisions sur les modes de jeu. Une fois l'analyse faite par l'enseignant avant la séance, il faut maintenant donner des consignes précises aux élèves pour qu'ils puissent ressentir et analyser, sans préparation et par des gestes ou des déplacements, cette musique.
- Remarques sur atelier tango : une bonne connaissance des pas de cette danse semble être nécessaire pour ensuite passer à un transfert vers la musique. L'apprentissage de cette danse par les élèves doit donc se faire en amont d'une exploitation possible. (donc prévoir de l'aide et du temps). La structure très rigide des danses sociales quelles qu'elles soient ne facilite pas une exploitation musicale éventuelle. Les professeurs ont toutefois relevé des notions techniques musicales utilisées par cette danse : pulsation régulière à 4 temps avec 1^{er} temps accentué et cadence marquée. Double pulsation entendue et dansée (rapide et lente), notion de travail en miroir (renversement, rétrograde...), de duo (couple), de marche, d'ornements, de dominant/dominé, de plusieurs figures que l'on enchaîne selon son bon vouloir (celui du dominant bien sûr...). Il semble que l'ouverture la plus facile en musique soit vers la création. Il reste maintenant à formaliser tout cela...

Pour compléter ce résumé ou pour toutes les autres questions : dominique.terry@wanadoo.fr

Au 18 janvier 2005, bonne expérimentation...